

# TELEX -



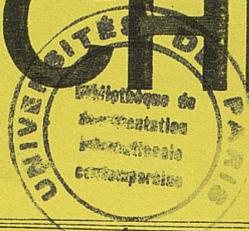
ASSOCIATION LOI DU

1er JUILLET 1901

1, rue MONTMARTRE

75001 PARIS

# CHILE



PARIS, JANV - FEV - MARS 85

N°4

## EDITORIAL

Encore une année de plus de dictature militaire au Chili, une année de répression et de morts....mais aussi une année de lutttes et de combats de la Résistance du Peuple Chilien.

Malgré une censure presque totale des moyens d'information, l'intauration de l'état de siège et du couvre-feu, le peuple a su répondre à cette répression, il a su s'organiser face à la terrible crise économique, politique et sociale, en manifestant, en recomposant et en développant ses organisations de base, et en résistant par tous les moyens.

Nous espérons que l'expérience vécue par le peuple chilien pendant ces II longues années de dictature, se terminera en 1985 par la chute de Pinochet pour avancer vers la construction d'une société plus juste, sans exploitation, une société socialiste et révolutionnaire qui donnera naissance à l'"Homme Nouveau".

**VIVE LA LUTTE DU PEUPLE CHILIEN !**

40P.12270

JANVIER 1985 AU CHILI.1 JANVIER '85.NOUVEL AN.

Santiago- C'est la solitude, l'absence de circulation et la présence d'importantes forces de police dans les rues principales de Santiago qui ont caractérisé les premières heures de 1985.

A la différence des années passées, la présence traditionnelle de fêtards un peu ivres qui se réveillaient dans les rues, a été remplacée par les balayeurs, qui, de bonne heure, lavent les rues principales pour les nettoyer des restes de fête de la veille.

Pinochet avait levé l'état de siège pour le nouvel an afin de permettre à la population de le fêter...

Les rues de la capitale, habituellement pleines de foule et de rumeurs de fête, affichaient un air de désolation, désert, interrompu parfois par les rires de quelques fêtards qui rejoignaient leur maison ou bien allait au Marché Central se "refaire une santé" avec une bonne assiette de fruits de mer, comme il en est coutume.

Les radios sont tombées d'accord sur le fait que le caractère principal de cette fin d'année a été la sobriété dans les diverses villes du Chili.

L'absence de journaux dans tout le pays, due à un accord signé il y a des années entre l'Association Nationale de la Presse et la Fédération des **Quotiens** du Chili, a accentué dans les rues l'ambiance de solitude.

Le premier janvier coïncide, en plus, pour les Chiliens au début des vacances d'été pour de nombreux travailleurs.

2 JANVIER '85.PRETS.

Les crédits que la Banque Interaméricaine de Développement (BID) donnera au Chili en 1985 sont de 330 millions de dollars, a indiqué le gouvernement de Santiago.

Les prêts BID que le pays a reçus l'année dernière ont chiffré une somme à peu près identique.

3 JANVIER '85.CHILI-MORT.

Un militant de gauche est mort aujourd'hui à Santiago pendant l'assaut opéré contre une maison de la commune de Maipu, a indiqué la CNI, police secrète de la dictature.

"Le subversif" a tiré contre les fonctionnaires et après des échanges de coups de feu, un incendie s'est déclaré qui a carbonisé le corps et a détruit la maison, précise la version.

A l'intérieur on a trouvé deux mitraillettes, un revolver et un lance fusées.

Le gouvernement a dit que la maison appartenait au MIR.

Plus tard, un communiqué de ce parti a reconnu l'appartenance à ce parti de la victime, Fernando Vergara, mais a déclaré que sa mort était survenue: en prison et non au cours d'un affrontement.

En 1984, 64 civiles et 13 policiers sont morts ainsi qu'un soldat, dans une ambiance d'extrême confrontation entre les partisans et les opposants au régime militaire.

4 JANVIER '85.HAUSSE DES PRIX.

Les prix des aliments ont augmenté au Chili plus que les salaires durant l'année 1984, selon les statistiques de la Chambre du Commerce Minoritaire.

La hausse a été de 30 % en moyenne, alors que les salaires, eux, ont été réajustés, en général, en dessous des 20 %.

Parmi les articles qui ont subi la plus forte hausse il y a l'huile, avec 78 %, le sucre avec 70 %; et la viande avec 80 %.

INFLATION-CHILI.

L'inflation chilienne accumulée en 1984 a atteint les 23 % dépassant 10 fois celle de 1983, a indiqué la Direction Nationale des Statistiques.

L'indice officiel mesure les variations des prix au près de 400 produits et services de première nécessité ou de consommation courante.

5 JANVIER '85.

NERUDA-MATILDE.

Matilde Urrutia, épouse du poète Pablo Neruda, est morte aujourd'hui à Santiago, ont communiqué les membres de sa famille.

Le décès a eu lieu à l'aube, provoqué par un cancer qui la rongait depuis trois ans.

Matilde a été la troisième femme du fameux poète, qui avait reçu le Prix Nobel de Littérature.

La veuve du poète a disparu âgée de 68 ans.

Des centaines de poèmes, parmi lesquels figurent les plus connus de la création de Neruda, lui ont été dédiées au long de presque un quart de siècle, depuis le jour où ils se sont rencontrés en Europe, dans les années 40.

Silencieuse et belle rousse, menus, à cette époque, chanteuse et actrice sans renom, elle sera décrite d'une façon anonyme dans Los Versos del Capitan, parus en 1952, alors que Neruda était encore marié avec l'Argentine Delia del Carril.

"Matilde, nom de plante ou de pierre ou de vin, de ce qui naît de la terre...", écrivait Neruda dans les premières lignes de ses Sonetos de Amor. (1959)

"Les poètes de tous les temps ont disposé des rimes qui ont retenti comme de l'argenterie, du cristal ou des coups de canon. Moi, avec beaucoup d'humilité, j'ai fait ces sonnets de bois. Je leur ai donné le son, de cette sombre et pure substance et ils devront ainsi arriver jusqu'à tes oreilles. Toi et moi, parcourant les bois et les plages, les lacs perdus, les latitudes de cendres, nous avons pris des morceaux de bois, de bûche, soumis au va et vient de l'eau."

"Sur tes hanches je touche de nouveau tout le blé".

En plus de l'inspirer, Matilde a été la personne qui l'a le plus influencé dans sa production littéraire, "toujours prenant soin de lui, protégeant ses horaires de travail, évitant qu'il se mette en colère, très dure, énergique, sans tyrannie, et avec beaucoup d'affection."

C'est ce qu'a déclaré Rafael Aguayo, neveu du poète.

Avec la même ardeur, après la disparition de Neruda, elle s'est dévouée à diffuser l'oeuvre du poète, mettant à la disposition tous les livres et publications de Neruda à l'intérieur même du Chili et à l'extérieur aussi.

"Je veux qu'ils soient bon marché, pour que les jeunes puissent les acheter", avait-elle déclaré, critiquant certains éditeurs intéressés, qu'elle avait accusés de ne publier que des oeuvres très

modérées, couleur de rose, totalement apolitiques, afin de satisfaire les autorités militaires. Matilde Urrutia a gagné des batailles, mais elle n'a pas réussi à réaliser un autre rêve : enterrer son mari dans la maison de pierres et de troncs qu'ils possédaient sur la plage d'Isla Negra.

Neruda était communiste et il avait donné cette demeure à son parti, ignorant que les Forces Armées la déclareraient hors la loi et s'approprieraient ses biens à la chute du Président Salvador Allende.

"Pablo a toujours voulu rester face à la mer, mais je ne peux pas l'enterrer à Isla Negra pendant que la maison est légalement aux mains du gouvernement" avait dit Matilde quelques mois avant de mourir.

6 JANVIER '85.

MATILDE URRUTIA-ENTERREMENT.

La veuve du poète a été enterrée aujourd'hui aux cotés de son mari.

Une pluie d'oeillets rouges et de roses est tombée sur la tombe, au cimetière général de Santiago.

"Matilde, Neruda, le peuple vous salue", criait la foule de plusieurs milliers de personnes, après un hommage et des applaudissements prolongés.

Des groupes de jeunes ont chanté des chants de gauche et l'Hymne du Parti Communiste Chilien et on pouvait voir les drapeaux des partis marxistes chiliens, sous un soleil de plomb de l'été.

D'autres jeunes ont chanté les chants de l'Unité Populaire du Président SALVADOR ALLENDE.

"A partir de maintenant, le rêve de Neruda de reposer à Isla Negra avec sa compagne, devient une revendication du peuple chilien", a déclaré un orateur du Commandement National des Travailleurs, CNT.

"Tu viens de la pauvreté des maisons du sud, des régions dures de froid et de tremblements de terre. Tu es un petit cheval de grès noir, de boue obscure, colombe du crépuscule qui a volé sur les chemins. Petite fille, tu as gardé ton coeur de pauvre, tes pauvres pieds habitués aux pierres, ta bouche qui n'a pas toujours eu du pain et des douceurs," avait écrit Neruda dans Cien Sonetos de Amor.

"Mon amour est un enfant qui pleure, il ne veut pas quitter tes bras et je te le laisse pour toujours : tu es pour moi la plus belle."

7 JANVIER '85.

CALAMA-MORT.

Un homme est mort déchiqueté par l'explosion d'une bombe qu'il voulait poser au pied d'un pylône électrique dans la ville de Calama.

Un communiqué officiel a identifié la victime comme étant Jorge Mendez Collao, mais n'a pas précisé son appartenance politique.

9 JANVIER '85.

ETATS-UNIS-CHILI.

L'administration Reagan est en train de réévaluer sa politique à l'égard du Chili, après l'échec dans ses efforts pour encourager le retour à la démocratie, après 11 ans de dictature militaire.

Quelques hauts fonctionnaires craignent que cette situation entraîne une escalade de la violence, et emprisonne le Chili dans un cercle vicieux de "terrorisme-répression", qui s'auto-alimente et débouche sur un état de destabilisation permanent.

La situation est très préoccupante car les partis de gauche Marxistes comptent avec une large base populaire de soutien, alors que l'appui majoritaire à Pinochet des premières années du coup d'état a presque entièrement disparu aujourd'hui, et les militaires se retrouvent de plus en plus seuls face à tout ce spectre politique, face à l'Eglise, face aux syndicats, et même face aux chefs d'entreprise.

"L'expérience démontre que ce sont les Marxistes qui savent tirer le plus de bénéfices de ce type de situation", ont déclaré les membres de la commission.

Selon ces sources qui ont demandé l'anonymat, les initiatives des Etats-Unis en faveur d'une transition démocratique ont échoué, en grande partie, car Pinochet est convaincu que la CIA est en train de comploter pour qu'il abandonne le pouvoir, et ceci l'amène à craindre toute action de l'administration Reagan.

12 JANVIER '85.

DEFICIT ALIMENTAIRE.

Les Chiliens mangent moins et plus mal qu'il y a douze ans, a indiqué, à Santiago, une enquête du Centre (privé) des Etudes Agraires.

Selon l'auteur de cette déclaration, l'économiste Jorge Schenique, les statistiques sur la production, les importations et la consommation d'aliments, démontrent qu'entre 1971 et 1983 la population aurait diminué sa consommation de protéines et de calories journalière de 29 et 20 %, respectivement.

La détérioration atteint les classes sociales les plus défavorisées ainsi que les classes les plus riches de la nation, a-t-on précisé.

14 JANVIER '85.

TALCAHUANO-SEQUESTRATION.

Un commando d'hommes armés a séquestré aujourd'hui un universitaire de gauche, qui a été retiré à ses ravisseurs alors qu'ils le transportaient jusqu'à la prison, accusé d'infraction à la loi de 'Sécurité de l'Etat', selon des sources officielles.

La Mairie de Concepcion a déclaré que cette action avait été opérée par deux hommes et une femme armés de pistolets automatiques, ils ont arrêté le véhicule de transport en commun dans lequel on transportait Ricardo Najle, entouré de deux gendarmes.

Après avoir pris le jeune homme de 25 ans, le commando inconnu a pris la fuite dans une voiture non identifiée, sans que l'on connaisse sa destination.

L'universitaire avait été arrêté en juin dernier et était enfermé à la prison de Talcahuano, en attente d'un procès organisé par les militaires, accusé de détention d'armes.

L'Alliance Anti-Communiste, clandestine, a revendiqué cette action par des appels téléphoniques anonymes, cette nuit, reçus à des radios locales, mais on n'est pas encore sûr de cette version.

Pendant ce temps, la police a commencé une opération de grande envergure pour rechercher la destination des ravisseurs.

15 JANVIER '85.

MILITAIRES-CHILI-D.C.

Comme il en a été pour l'Argentine, l'Uruguay et le Brésil, les Forces Armées chiliennes devront accepter finalement de dialoguer avec les civiles afin d'en finir avec le régime militaire de Pinochet, c'est ce qu'a déclaré le dirigeant de la Démocratie Chrétienne Gabriel Valdes.

Il n'existe aucune autre formule pour offrir un départ raison-

.../...

nable, rapide et ordonné de la dictature militaire, a précisé le dirigeant, aux journalistes de "Presse Libre", qui circule très peu depuis que la dictature a interdit de publier des informations politiques et a fait fermer six revues d'opposition.

Valdes a ajouté que l'état de siège est l'"ultime recours" gouvernemental pour faire face au mécontentement croissant des citoyens.

Avec sa mise en application, Pinochet a réussi un succès militaire, mais a subi une grande défaite politique, car au bout de 11 ans, revenir à l'état de siège montre que le régime n'a aucun appui légitime parmi la population et il doit utiliser des mesures d'assignation à résidence, la répression et une censure totale, a-t-il déclaré.

16 JANVIER '85.

ELECTIONS BRESIL.

L'élection de Tancredo Neves comme Président du Brésil a occupé, ce matin, une ~~faible~~ place dans les journaux de Santiago.

Seul, "El Mercurio", lui a consacré un titre en première page.

"La Nacion", journal du gouvernement, a placé la nouvelle dans les pages intérieures, sans donner de détails, de même que "La Cuarta", "La Tercera", qui a mis un petit article dans son sommaire.

Finalement "Ultimas Noticias", a utilisé un titre de faible importance pour dire, en première page, que le triomphe avait été célébré "au rythme des sambas", mais dans ses pages internes le journal a qualifié le nouveau Président comme "un politicien astucieux et subtil" et a fait remarquer le grand succès de cette élection dans toute l'Amérique Latine.

Aucun journal de Santiago n'a ajouté de commentaires propres sur le processus démocratique brésilien, ni d'opinions de personnalités chiliennes, sauf la déclaration du Chancelier Jaime del Valle, qui a exprimé son désir de voir l'élection de Neves ne pas changer la traditionnelle amitié entre les deux pays.

17 JANVIER '85.

GREVE DE LA FAIM.

Près de 100 travailleurs chiliens ont passé le cap des trois jours de grève de la faim, demandant leurs indemnités suite à la fermeture de leur usine, due à des problèmes économiques.

Les grévistes, qui représentent les 300 employés et ouvriers d'une usine productrice de gâteaux et de chocolats, exigent le paiement de 160 millions de pesos (1,2 millions de dollars) comme

indemnisation, alors que l'usine ne leur donne qu'un tiers de cette somme. Deux des femmes qui participaient à cette grève, qui avait lieu au siège syndical de cette ville (Valparaiso) ont été hospitalisées en raison de problèmes cardio-vasculaires.

#### ENCORE DES HAUSSES AU CHILI...

Les tarifs des transports de voyageurs ont été relevés de 16 % à Santiago, quelques jours après que l'essence et les autres combustibles aient augmenté aussi de 5 % en moyenne.

Cette semaine les prix des aliments lactés, le pain et les consultations médicales ont subi aussi une hausse.

18 JANVIER '85.

#### PRETRE PROTECTION.

TEMUCO-Un tribunal civil a ordonné la protection policière pour le prêtre de Temuco et le secrétaire de la Conférence Episcopale du Chili, Sergio Contreras, ont déclaré aujourd'hui les avocats du religieux.

La résidence du prêtre a été la cible d'un attentat incendiaire le 10 janvier et une réclamation devant la Cour d'Appel locale a indiqué qu'antérieurement il y avait eu deux actions similaires.

Les magistrats ont obtenu une protection pour les dignitaires, ainsi que le commencement d'une enquête par un juge afin de rechercher les coupables.

#### M.I.R. ENLEVEMENT.

TALCAHUANO. Le Mouvement de la Gauche Révolutionnaire (MIR) a annoncé aujourd'hui qu'il était l'auteur de l'enlèvement de l'étudiant détenu à la prison de Talcahuano, située au sud du Chili.

L'action a été communiquée à l'Archevêque de Concepcion, sous forme d'une note qui mentionne un texte écrit de la main de Ricardo Najle. La libération du prisonnier s'était produite le 14 janvier dernier, alors qu'il était transporté à un hôpital et qu'un commando du MIR avait pu contrôler ses gardiens.

#### UN DIRIGEANT ARRETE-ACCUSE DE CONTREBANDE D'ARMES.

Le dirigeant socialiste chilien, Francisco Carmona Soto, arrêté à Santiago par la police secrète du régime de Pinochet, était impliqué dans la contrebande d'armes et de matériel 'subversif' en provenance du Venezuela, a-t-on appris aujourd'hui officiellement.

Carmona et sa famille étaient rentrés dans leur pays en 1964, après résider 8 ans à Caracas.

Les agents de la CNI (police secrète de Pinochet) ont capturé Carmona, après avoir découvert dans le port de Valparaiso, plusieurs colis qui avaient été envoyés du Vénézuéla et dans lesquels il y avait 129 kilos d'armes et de munitions, de littérature de gauche, des cassettes avec des instructions pour la formation de groupes para-militaires et 'terroristes', selon un communiqué de la CNI.

20 JANVIER '85.

MORTS AU COURS D'UN AFFRONTLEMENT-QUILLOTA.

Deux présumés gauchistes ont trouvé la mort dans un affrontement avec des agents gouvernementaux, dans la ville de Quillota, 120 km au sud ouest de Santiago.

L'incident a eu lieu samedi, alors que des membres de la CNI essayaient de prendre d'assaut une maison où se déroulaient des réunions politiques clandestines.

Les occupants de la maison ont répondu à cette attaque par des coups de feu et les échanges de tirs se sont prolongés pendant une demie-heure.

Une troisième personne et un des agents ont été blessés gravement. La CNI n'a pas précisé l'affiliation politique des deux militants de gauche.

22 JANVIER '85.

LIVRE CONFISQUE.

Des agents de la police chilienne ont confisqué près de 1.500 exemplaires du livre "Labyrinthe", qui relate l'assassinat de l'ex-chancelier de l'opposition socialiste Orlando Letelier, ont déclaré aujourd'hui ses distributeurs.

L'oeuvre a été écrite par Eugene Propper, le juge d'une enquête nord-américaine qui avait attribué le crime à des agents du gouvernement de Pinochet.

L'exilé Orlando Letelier et sa secrétaire nord-américaine, Rony Moffit, ont trouvé la mort en 1976 à Washington, déchiquetés par une bombe placée sous la voiture.

La justice des Etats-UNIS n'a finalement emprisonné qu'un seul des impliqués dans cet attentat, l'américain Michael Townley; ensuite le Chili s'est nié à remettre le général Manuel Contreras, Chef de la police secrète de l'époque (DINA), que Propper avait

mentionné comme principal responsable.

Les exemplaires de "Labyrinthe" ont été saisis à Santiago, dans les bureaux de la revue "CAUCE", que Pinochet a fait fermer aussi.

23 JANVIER '85.

DES AGENTS CHILIENS EN ARGENTINE.

La chancellerie chilienne ne possède aucun antécédents sur les actions que des supposés agents secrets de Pinochet seraient en train d'organiser en Argentine, a dit aujourd'hui Jaime del Valle.

Selon une dénonciation faite par des parlementaires argentins ces fonctionnaires, membres de la CNI, auraient pour mission de rechercher et d'espionner les exilés chiliens.

Del Valle a nié ce fait et n'a pas reconnu la déclaration faite par le Ministère des Affaires Extérieures Argentin.

26 JANVIER '85.

DETENUS-MESSE FREI.

Huit personnes ont été arrêtées près de la cathédrale de Santiago, après la célébration d'une messe commémorative du troisième anniversaire de la mort d'Eduardo Frei, ancien président de ce pays et dirigeant de la Démocratie-Chrétienne.

En fin de cérémonie, des groupes de l'organisation des jeunes de la D.C, ont crié des slogans contre la dictature de Pinochet, et ont été dispersés par les forces de police qui ont utilisé des camions lance-eau et du matériel anti-émeutes.

Face à l'offensive de la police, les participants se sont réfugiés dans la cathédrale jusqu'à ce que les prêtres et le cardinal, présents à la célébration, aient parlementé avec la police afin que ces derniers cessent leurs attaques.

Durant l'acte religieux le Cardinal Raul Silva Henríquez a demandé à l'assistance qu'ils "ne faiblissent pas dans leur lutte", qu'avait soutenu leur président Frei et il a ajouté "...Nous demandons pour le Chili la paix avec pour fondement la justice et le droit à la liberté .

Parmi les membres de la célébration, près de 3.000 personnes, les enfants de l'ex-président et les dirigeants de la DC étaient présents.

28 JANVIER '85.

PINOCHET ET LA 'SUBVERSION'.

Une haute source officielle de la capitale a déclaré aujourd'hui : "l'extrême gauche prépare au Chili une nouvelle escalade de violence subversive contre le régime militaire de Pinochet."

Le secrétaire général du gouvernement, Javier Cuadra, a déclaré que : "Selon des informations parvenues d'Allemagne Communiste nous pouvons penser, avec de bonnes raisons, qu'en mars prochain l'extrême gauche va produire des situations de tension".

Le porte-parole a malgré tout ajouté que les autorités prendront "les mesures de prévention correspondantes."

29 JANVIER '85.

DEMISSION-MADARIAGA-OEA.

De la Chancellerie nous apprenons que : l'ambassadrice du Chili à l'Organisation des Etats Américains (OEA), Monica Madariaga, a renoncé aujourd'hui à son poste, après avoir exprimé que des divergences l'opposent à son cousin, le général Pinochet.

"Je ne sais pas si c'est lui ou moi qui avons évolué, mais je crois que nos points de vue se sont éloignés, confrontés aux problèmes du gouvernement et à la manière de le conduire", a-t-elle déclaré la semaine dernière au cours d'un entretien avec la revue "Que Pasa". L'ambassadrice a critiqué l'attitude de son cousin Pinochet, pour ce qui concerne "la situation difficile" que vit le pays, et après s'être exprimée en faveur d'un dialogue entre le gouvernement et l'opposition, elle a estimé que c'était au gouvernement de faire le premier pas et "le plus grand effort".

Avec cette démission, le Chili, perd la présidence de la plus grande Commission de l'organisme inter-américain. Entr'autres thèmes d'importance, l'OEA exerce un pouvoir sur les problèmes juridiques et politiques, dans le domaine des Droits de l'Homme.

Cette démission a été acceptée par Pinochet à partir de février.

31 JANVIER '85.

M.D.P-DECLARE ILLEGAL.

Selon des sources officielles, le Mouvement Démocratique Populaire, MDP, a été déclaré organisation illicite par les autorités chiliennes.

Le Tribunal Constitutionnel, organisme de consultation créé par le gouvernement, a décidé que l'existence du MDP et les partis de gauche sont contraires à l'esprit de la Constitution promulguée en 1980.

Le secrétaire du Tribunal, Larrain, a dit que la décision avait été adoptée à l'unanimité par les sept juges et avocats qui le composent. Cette décision accueille une pétition faite par l'Union Démocrate Indépendante, de droite, il y a six mois.

La Constitution en vigueur au Chili stipule que les doctrines s'appuyant sur la lutte des classes sont illicites, car elles constituent une menace pour 'l'ordre institutionnel de la République'..

Un haut dirigeant du MDP, pour sa part, avait déclaré récemment qu'il "ne pourra pas y avoir d'unité possible, ni d'alliance avec Pinochet." Il a ajouté que "notre objectif pour le moment est d'entraîner tout le peuple chilien dans une grève générale nationale qui devrait avoir lieu le 30 avril prochain".

#### CONSEIL DE GUERRE.

Le conseil de guerre qui devrait faire le procès de trois militants du Mouvement de la Gauche Révolutionnaire (MIR), contre lesquels un juge militaire a demandé la peine de mort, a été reporté pour une durée indéterminée.

Les avocats de la défense, dont Alfonso Insunza, ont déclaré "nous avons demandé à la Cour qu'elle nous précise si elle est apte, comme tribunal suprême du Chili, à revoir la sentence que pourrait dicter le Conseil".

En plus des trois accusés, J. Palma Donoso, C. Araneda Miranda et H. Marchant Moya, le tribunal militaire se prononcera sur les cas de Marta Soto Gonzalez et Susana Capriles Rojas, contre lesquelles le juge a demandé cinq ans de prison.

Elles sont accusées de complicité dans l'attentat où sont morts le Maire de Santiago et ses deux garde du corps, le 30 août 83.

FEVRIER 1985 AU CHILI.1 FEVRIER 85.CHILI-DROITS DE L'HOMME.

La dictature militaire chilienne a exprimé son désaccord avec la désignation d'un nouveau témoin spécial des Nations-Unies qui ferait des recherches sur la situation des Droits de l'Homme dans ce pays.

L'ex-chancelier de Costa-Rica, Fernando Volio Jimenez, a été nommé pour ces fonctions au cours des réunions qui ont lieu à New-York de la Commission des Droits de l'Homme des Nations Unies.

Jaime del Valle a déclaré : "Nous maintenons toujours le même point de vue et nous refusons la présence de ce témoin car cela signifie l'application contre le Chili d'une politique discriminatoire".

PETROLE-CHINE-CHILI.

La République Populaire de Chine fournira le pétrole au Chili à partir de juillet prochain, grâce à une opération commerciale de 20 millions de dollars.

Les termes d'un tel accord ont été connus à Santiago au cours d'une visite que la délégation de la Corporation d'Etat de Chine a réalisé et qui s'est soldée par des conversations avec le Ministre des Mines, Samuel Lira, et d'autres autorités du gouvernement militaire chilien.

2 FEVRIER 85.CHILI-O'NARA.

Le prêtre catholique nord-américain Dennis O'Nara, expulsé du Chili le 27 décembre dernier a fait la déclaration suivante : "Le président du Chili, le général Augusto Pinochet, a l'esprit un peu tordu, il ne représente pas les Chiliens, et c'est une oeuvre charitable que de l'aider à se rendre compte qu'il doit partir".

O'Nara est arrivé cette semaine à Washington afin de discuter avec des représentants de la loi et des organisations religieuses

et laïques de ses expériences durant les six années qu'il a passées au Chili. Il souhaite, en particulier, insister pour que les Etats-Unis, qui "ont aidé Pinochet à prendre le pouvoir, ont la responsabilité morale et le devoir légal d'aider le peuple chilien à s'en débarrasser".

"Les Etats-Unis ont été la seule démocratie au monde qui ont voté contre la résolution qui condamnait le Chili aux Nations-Unies pour les violations des Droits de l'Homme. De plus, ils continuent de financer des prêts pour ce pays à travers les organismes internationaux de financement. C'est en partie grâce aux Etats-Unis que la torture continue au Chili", affirme le prêtre.

"En tant que nord-américain j'ai honte que notre ambassadeur soit le complice et soutienne un régime qui torture. Quiconque ne serait pas disposé à appliquer sérieusement cette loi (Contre la torture) ne devrait pas être nommé ambassadeur au Chili".

4 FEVRIER 85.

METRO-CHILI-FRANCE.

On a appris aujourd'hui dans la capitale chilienne qu'un crédit de 137 millions de dollars serait accordé au Chili par divers organismes financiers français au Ministère des Travaux publics du Chili pour la construction d'une troisième ligne de métro à Santiago.

Le coût total de l'opération (dans un premier temps d'une longueur de 5,4 km) s'élève à 242 millions de dollars avec 48 mois de construction à ciel ouvert et souterraine .

6 FEVRIER 85.

M.D.P-ARRESTATIONS.

La police a annoncé aujourd'hui que dix dirigeants et membres du M.D.P ont été arrêtés et mis à la disposition de la dictature militaire...

Des porte-parole officiels ont confirmé ces détentions qui ont eu lieu à Valparaiso et Concepcion, dues à l'application de l'état de siège.

Parmi les détenus figurent l'ex-maire communiste de Valparaiso, Sergio Vuskovic et des dirigeants syndicaux de la construction.

7 FEVRIER 85.

LITTERATURE-TEMOIGNAGE.

La romancière chilienne Isabel Allende a perdu patience face à la douleur, et son roman "D'Amour et d'ombre", est le fruit de cette rébellion chargée de foi en l'humanité. Son principal défi était d'écrire un nouveau roman qui soit à la hauteur du premier: "La maison aux esprits", que plus d'un critique avait comparé avec les oeuvres de Garcia Marquez et où elle reconnaît une grande influence de Pablo Neruda. "D'Amour et d'ombre", édité en Espagne, a connu un immense succès dès sa parution quand il est parvenu dans les librairies de Santiago.

"J'ai perdu le calme devant la douleur et j'ai décidé qu'il fallait recommencer à vivre...et à vivre avec joie", a-t-elle dit à la publication de ce livre. Elle est la seule à connaître la frontière entre la réalité et la fantaisie dans ce roman.

"C'est l'histoire d'un homme et d'une femme qui se sont aimés pleinement, évitant ainsi une existence vulgaire-dit l'écrivain- J'ai porté cette histoire dans ma mémoire, faisant attention à elle pour que le temps ne l'use pas, et c'est seulement maintenant, dans les nuits silencieuses de cet endroit, que je peux la raconter".

"Je le ferai pour ceux qui m'ont donné leur vie et m'ont dit : prend, écrit, pour que le vent ne l'efface pas".

Divisé en trois parties le roman est une suite de récits dont les protagonistes sont deux jeunes journalistes qui se lancent dans l'enquête d'une mystérieuse disparition d'une jeune fille paysanne.

Dans cette recherche, ils découvrent une mine abandonnée où se cache un cimetière clandestin avec les corps de 15 paysans assassinés par un groupe de police. "Ils ont tous vu entre les lignes-a-t-elle dit-que c'était des prisonniers exécutés par leurs ravisseurs, personne n'a douté qu'il s'agissait de prisonniers politiques assassinés".

"Je crois en la paix, je crois en l'amour et je crois que ce sont les bons qui vont gagner".

"Et les bons c'est nous, c'est toi c'est moi, nous tous, ceux qui aimons la paix, ceux qui refusons la violence, ceux qui voulons qu'il n'y ait plus jamais de pauvres".

9 FEVRIER 85.

MORT D'UN ETUDIANT.

Un des étudiants arrêtés le 8 est mort aujourd'hui à Santiago alors qu'il se trouvait aux mains de la police, ont déclaré les membres de sa famille.

L'étudiant, âgé de 21 ans, Patricio Manzano Gonzalez est mort à la caserne, suite à une crise cardiaque, selon des versions extra-officielles.

"Les carabiniers m'ont dit que mon fils était mort", a déclaré sa mère à Radio Chilena de Santiago. Elle a précisé que son fils souffrait de problèmes respiratoires, mais elle a affirmé qu'à aucun moment elle n'a pu le voir, et qu'elle n'a pu obtenir aucune entrevue avec les autorités policières durant sa détention.

Un communiqué officiel précise que le jeune homme a présenté des problèmes cardiaques alors qu'il dormait, "et conduit à la clinique, il est décédé au cours du transport".

Son corps se trouve à l'Institut Médico-Légal pour subir une autopsie.

La FECH a dit que deux des universitaires détenus avaient été libérés aujourd'hui, mais elle a signalé qu'à Los Andes et San Felipe 53 jeunes sont encore sous les verrous.

11 FEVRIER 85.

DOCTEUR MENGELE AU CHILI.

Le porte-parole de la Chancellerie a déclaré aujourd'hui que les versions qui font état de la présence au Chili du médecin nazi Joseph Mengele sont une "farce".

"C'est une nouvelle insulte pour notre pays, organisée par ceux qui sont intéressés à nous voir mépriser en nous liant avec le nazisme".

C'est l'ex-fonctionnaire du Ministère de la Justice des Etats-Unis, John Luftus, qui a commenté la présence possible au Chili de l'"Ange de la Mort", du à ses expériences sur les prisonniers juifs.

12. FEBR. 85.

CABINET MINISTERIEL DU CHILI.

Pinochet a reçu aujourd'hui deux nouveaux ministres et a vaincu la crise de cabinet qui s'est précipité lundi dernier, quand il a demandé à ses membres de démissionner.

Le changement le plus significatif est celui de l'éloignement du Ministre de l'Intérieur et chef politique du cabinet, Onofre Jarpa, qui a été remplacé pour ce poste par l'avocat et banquier Ricardo Garcia Rodriguez.

Pinochet a aussi accepté la démission de Escobar Cerda qui avait en main la renégociation de la dette extérieure du Chili et les conversations avec le FMI afin d'obtenir de nouveaux crédits.

Les autres membres ont été reconduits à leur poste.

Sur le plan économique des spécialistes voient ici le retour de l'école des "Chicago's boys" de tendance ultra-libérale.

Cuadra, depuis trois mois fait office de Secrétaire Général de Gouvernement et a été reconduit dans ses fonctions.

Jarpa, âgé de 63 ans, a vu s'affaiblir durant les derniers mois, sa position, ses apparitions en public se sont faites rares, et plus d'un critique a senti que "ses déclarations d'ouverture et ses bonnes intentions se sont retrouvées écrasées par les événements".

Cuadra, âgé de 31 ans, et lié à des groupes conservateurs de l'église catholique, au contraire, en tant que porte-parole est arrivé à reprendre le contrôle "absolu de l'image du gouvernement".

Pour l'Alliance Démocratique, le nouveau cabinet ne représente "aucun changement dans la politique de répression qui caractérise le régime".

CHILI-GUERRILLA.

Des agents gouvernementaux ont démantelé aujourd'hui "une école de guérilla" dans la Vallée Centrale du Chili et ont capturé neuf membres du Front Patriotique Manuel Rodriguez, qui pratiquaient des techniques de 'subversion' acquises à Cuba, selon le communiqué officiel. Les prisonniers, parmi lesquels figurent deux femmes, seront jugés par des tribunaux militaires.

Cette découverte a eu lieu dans une région paysanne et la version précise qu'il n'y a pas eu d'affrontement ni de morts.

Le communiqué précise que les instructeurs possédaient "d'amples connaissances de subversion et de techniques terroristes, acquises, selon lui, dans une école d'entraînement à La Havane, connue sous le nom de Punto Cero".

14 FEVRIER 85.ETUDIANTS-AMBASSADE DE HOLLANDE.

On apprend de sources officielles que quatre étudiants qui avaient pénétré dans l'ambassade de Hollande afin "d'alerter l'opinion internationale sur la répression au Chili" ont abandonné l'enceinte diplomatique au bout de cinq heures.

Le représentant de l'ambassade de Hollande, Christophe Aquarone, a confirmé que les contacts avaient été maintenus avec les quatre étudiants et qu'ils lui avaient remis une lettre adressée à son gouvernement avant d'abandonner les lieux.

16 FEVRIER 85.JOURNALISTES FRANCAIS ET CHILIENS

Paris- Plusieurs syndicats français de journalistes ont lancé un appel, jeudi, à "tous les professionnels de l'information pour qu'ils soutiennent moralement et matériellement les journalistes Chiliens qui se battent à au niveau pour la liberté d'expression et d'information dans leur pays".

Dans un communiqué du SNJ, du ~~SNJ~~-CGT, SNJ-CFDT et l'Union Nationale des syndicats de journalistes ont rappelé qu'en novembre dernier "la dictature de Pinochet a interdit six revues chiliennes, faisant 75 chômeurs dans cette profession, en appliquant un décret qui interdit toute information à caractère politique ou susceptible d'altérer l'ordre public".

"Le combat des journalistes chiliens pour la liberté d'expression et la lutte du peuple du Chili pour la démocratie sont un combat pour la liberté de tous", a ajouté le communiqué.

17 FEVRIER 85.HAUSSE DU DOLLAR A SANTIAGO.

Le dollar s'est échangé au marché noir à 145 pesos augmentant ainsi de 15 points les valeurs d'échange des banques.

Selon les experts, l'inattendue hausse serait due à la défiance financière qui fait suite au remaniement ministériel de Pinochet, où il a remplacé le ministre de l'économie, de l'intérieur.

18 FEVRIER 85.NOUVEL AMBASSADEUR DE FRANCE.

Paul Depis, nouvel ambassadeur de France à Santiago, est arrivé aujourd'hui dans la capitale où il remplacera Léon Bouvier à ce poste.

Depis vient de mission en Irak, il a été reçu par le sous-secrétaire du Protocole de la Chancellerie chilienne, Julio Langrini, et par les fonctionnaires de l'ambassade de France.

19 FEVRIER 85.JOURNALISTES-COSTA RICA-CHILI.

La direction du Collège des Journalistes de Costa Rica a manifesté aujourd'hui, sa solidarité avec les journalistes chiliens et sa "condamnation" des "mesures répressives" qui affectent la liberté d'expression et d'information prises par la dictature de Pinochet.

Un bulletin diffusé à San José signale : "la prolongation indéfinie de l'état de siège, destiné à restreindre de plus en plus la liberté de la presse, la fermeture en masse de plusieurs revues et l'intervention militaire dans les radios et les journaux qui impose ses propres versions des faits". Le message dénonce aussi "la persécution et la mise au pas" comme des réalités qui attentent contre la vocation démocratique des Chiliens.

"Nous nous déclarons profondément indignés devant cette brutale violation, de la part des forces militaires, du siège du Collège des Journalistes, où ont été séquestrés les tirages de la lettre des journalistes et le registre des adhérents, entre autres choses".

Le document encourage "avec véhémence" les journalistes chiliens "à ne pas faiblir dans leur lutte courageuse pour retrouver la liberté de la presse et toutes les autres libertés au Chili", qui mérite et réclame son retour.

20 FEVRIER 85.CHANTEURS-INTERDICTION.

Le chanteur des rues, personnage typique de Santiago, est désormais condamné à mort par une nouvelle loi de la circulation qui entre actuellement en vigueur au Chili.

En général ce sont des enfants et des jeunes. Les 500 chanteurs des rues de Santiago ne cherchent qu'un moyen de survivre dans la .../...

métropole où le chômage atteint plus de 15 %, selon les dernières statistiques.

Cette loi de la circulation stipule :

"Interdire aux conducteurs de transport en commun d'accepter de véhiculer des individus ivres, sales ou qui n'auraient pas une attitude correcte et qui feraient du commerce ou la mendicité au sein du véhicule".

Cette loi entrera en vigueur à partir du 1er mars prochain, mais les conducteurs de bus ont déjà déclaré la guerre aux petits artistes et leurs interdisent de monter.

"C'est une situation contradictoire, car nous ressentons un soutien fraternel de la population solidaire", déclare l'étudiant Salvador Araya, Président du Syndicat des Chanteurs et Musiciens des Rues de Santiago.

21 FEVRIER 85.

PRODUCTION DE CUIVRE DU CHILI.

Le Chili ne réduira pas sa production de cuivre cette année, en la maintenant à un million de tonnes, annonce CODELCO, l'administration des grandes mines de l'état.

La demande sur le marché international se maintient faible, à des prix bas, mais le pays souhaite augmenter le nombre de ses acheteurs.

Bien que de faible importance certaines ventes ont été faites à la Chine, a-t-on précisé.

25 FEVRIER 85.

OPPOSITION CHILIENNE.

Le dirigeant syndical démocrate-chrétien, José Ruiz di Giorgio, président de la Confédération des Travailleurs du Pétrole et membre de la direction du Commandement National des Travailleurs, CNT, a déclaré : "la politique de répression de Pinochet a fait la preuve de la faiblesse des paris politiques, qui renaissent après dix ans avec les mêmes obstacles et le même sectarisme qui ont causé la chute de la légalité démocratique".

La droite de la Démocratie Chrétienne doute de l'utilité, en ce moment, d'appeler à des manifestations, parce que "il est bien possible que la classe moyenne soit fatiguée des "Protestas", mais il est bien possible aussi qu'elle soit désespérée par la situation", déclare Valdes président du Parti Démocrate Chrétien, principale force de l'Alliance Démocratique.

Ricardo Lagos, un personnage d'influence au sein de l'AD, socialiste, réplique : "Je crois que l'affrontement à une dictature personnelle se fait sur la base d'une mobilisation de la grande majorité de la population", "il est nécessaire de créer une pression de telle manière que les Forces Armées soient poussées à choisir entre une alternative des masses et le dictateur".

28 FEVRIER 85.

CHILI-CREDITS.

On apprend aujourd'hui à Santiago que la Banque Mondiale accordera un crédit de 11 millions de dollars au Chili afin de financer l'assistance technique des moyens exportateurs du pays.

Erick Cruikshank, chargé de diriger ce crédit, a ajouté que cet organisme est en train d'étudier un apport de crédits spéciaux pour le Chili, destinés à soutenir plusieurs branches de l'économie chilienne.

MARS 1985 AU CHILI.1 MARS 85.PUNTA-ARENAS-ARRESTATIONS.

Les syndicats ont déclaré que la police chilienne a arrêté deux opposants au régime et a effectué II violation de domicile dans plusieurs résidences de Punta -Arenas, en prévision de l'arrivée de Pinochet.

En même temps on apprend que le dirigeant de quartier, Armando Gomez, a été assigné à résidence dans la localité de Puerto Cisnes, à 200 km de Punta-Arenas. Il avait été surpris, il y a 10, jours avec 15.000 tracts appelant à condamner la présence du chef de l'Etat.

Pinochet arrivera samedi dans cette ville où il installera son gouvernement durant une semaine, dans le but de résoudre et d'encourager les progrès de la zone australe chilienne.

Dans le libellé des tracts on pouvait lire un appel à réaliser "le coup de Punta-Arenas" qui avait eu lieu il y a un an. Pinochet avait alors été sifflé au cours d'une réunion publique qui avait eu lieu à la Place d'Armes.

Avec Gomez, la police a arrêté Juan Vidal qui a été condamné à 15 jours de prison chez les carabiniers.

Parmi les II résidences qui ont été "visitées", se trouvent celles d'un animateur de radio et d'un dirigeant syndical.

2 MARS 85.MEDECINS-TORTURES.

Dans un effort tendant à faire éviter aux médecins chiliens de participer aux séances de tortures contre les prisonniers, les autorités de cette corporation ont émis aujourd'hui à Santiago une série d'instructions éthiques auxquelles les membres devront se conformer.

Cette décision a été prise par le Collège des Médecins de Santiago après avoir pris connaissance des dénonciations de tortures où des médecins seraient intervenus.

De nombreux témoignages allant dans ce sens ont été recueillis par la Vicairerie de la Solidarité et la Commission Chilienne des Droits de l'Homme.

...../.....

"Aucun médecin ne pourra participer, ne serait ce que comme observateur aux séances d'interrogatoires, et ne pourra pas apprécier les capacités de l'interrogé pour supporter les sévices illégitimes", a dit Vacarezza, Président du Collège Médical.

Il a donné en conférence de presse un document qui stipule:

-interdiction aux médecins de soigner des patients dans les circonstances suivantes:

- Si on interdit au patient de donner son identité.
- Si le médecin a les yeux bandés, la tête recouverte ou sous toute autre forme qui l'empêcherait d'être reconnu physiquement.
- Si le patient a les yeux bandés ou s'il se trouve dans une situation qui ne permette pas au médecin de le voir.
- Si le patient se trouve dans un lieu secret de détention.
- Si le contact entre le patient et le médecin est empêché par la présence de tiers.

#### INCIDENT-MORT.

Un communiqué officiel fait état de la mort à Santiago d'une jeune fille tuée par un tir de la police au cours d'un incident, alors qu'on arrêtait plusieurs "suspects".

Selon des témoins, Sara Plaza Diaz, âgée de 17 ans, portait un nouveau né dans ses bras quand elle a été frappée par les balles.

Le communiqué mentionne que les agents "effectuaient l'arrestation de plusieurs suspects" et ceux-ci ont tenté de fuir. Dans la poursuite, un des carabiniers est tombé et son arme de service a tiré toute seule...

4 MARS 85.

#### TREMBLEMENT DE TERRE.

Le dernier bulletin officiel de police fait état de 135 victimes 7 disparus et 1773 blessés. Parmi les personnes qui ont trouvé la mort, 53 étaient de Santiago.

Les sinistrés de la capitale sont au nombre de 5000 et la ville est presque entièrement isolée, par la destruction des ponts et des tunnels y accédant.

L'instauration du couvre-feu a rendu l'ambiance encore plus dramatique à Santiago.

L'interdiction de circuler dans les rues la nuit est entrée en vigueur le 6 novembre dernier, quand le gouvernement a imposé l'état

.../...

de siège, mais elle a été levée quelques semaines après.

La nouvelle application de ce couvre-feu, a encore plus assombri le drame, car des milliers d'habitants qui ont perdu ou abandonné leur maison dimanche soir, se retrouvent en ce moment sous la pluie et sous une forte surveillance policière.

Le décret militaire précise que cette mesure a été prise face "au besoin de prévenir les actes qui affecteraient l'ordre public la propriété privée et la sécurité des personnes. Cette application prend spécialement effet dans les secteurs les plus touchés, et dans le but d'éviter les pillages, les vols ou autres actions de délit".

Entre dimanche et lundi plus d'une cinquantaines de personnes a été arrêtée par la police, considérée comme "suspects" et accusée de tentative de pillage des propriétés.

5 MARS 85.

NICARAGUA-CHILI.

Le Gouvernement Sandiniste a remis aujourd'hui 10.000 dollars pour venir en aide aux victimes du séisme. Ce don sera acheminé par la Croix Rouge Internationale.

"Nous faisons ce don en partageant le peu que possède notre pays attaché; nous voulons démontrer notre solidarité envers le peuple frère chilien", signale le bulletin officiel.

Le communiqué indique que les "Chiliens souffrent aujourd'hui de la même angoisse que le peuple du Nicaragua en 1972, quand la capitale avait été dévastée par un terrible séisme, faisant plus de 10.000 morts et détruisant entièrement le centre de la ville".

6 MARS 85.

SEISME-BILAN.

Ce sera au gouvernement d'installer les hopitaux, de démolir les édifices prêts à s'écrouler, de reconstruire le port de San Antonio, de réparer les quais de Valparaiso, de refaire les routes et les installations d'eau potable, de remettre en service l'énergie électrique et les lignes téléphoniques.

Mais la plus grande tâche sera de redonner un toit définitif aux victimes. La plupart d'entr'eux a été accueillie dans des foyers municipaux ou de l'église.

L'industrie privée et l'agriculture sont atteintes à 40 %.

Pour ce qui est de l'éducation, on compte plus de 200 écoles rendues inutilisables.

7 MARS 85.

SEISME-MECONTENTEMENT.

L'angoisse provoquée par le tremblement de terre s'est exprimée aujourd'hui par de nombreuses plaintes devant la lenteur de l'aide pour des millions de victimes.

"La lenteur dont fait preuve le gouvernement est énorme, face à une situation aussi catastrophique," a dit Manuel Bustos, dirigeant du CNT. Il a annoncé que les syndicats membres de cette organisation prendront part à la journée de solidarité dirigée par l'église catholique.

8 MARS 85.

CONSEIL DE GUERRE.

Le Conseil de Guerre qui doit juger trois militants du MIR s'installera à Santiago dans peu de temps, selon la Cour Suprême de Justice.

Le plus haut tribunal du Chili a rejeté aujourd'hui la thèse de la défense (comme quoi les tribunaux militaires sont inconstitutionnels en temps de paix) et a ratifié la légalité de ce Conseil, qui sera convoqué par le juge militaire de Santiago.

SEISME-INCIDENTS.

Des manifestants, au nombre d'une dizaine, ont été arrêtés aujourd'hui dans la capitale alors qu'ils lançaient des slogans anti-gouvernementaux.

Une dizaine de personnes s'était réunie pour une "manifestation éclair" en vue de célébrer la Journée Internationale de la Femme, tout en faisant la collecte pour les 200.000 victimes du tremblement de terre.

"Nous affrontons ce 8 mars avec optimisme et espoir. Ce n'est plus l'heure des pleurs ni du désespoir. Ce n'est plus l'heure de la contemplation. On a besoin de la voix et de l'action de chacune d'entre nous", mentionnait un des tracts trouvé sur le sol.

10 MARS 85.CHILI-SEISME-EXILES.

L'Alliance Démocratique en exil a invité aujourd'hui des personnalités vénézuéliennes à constituer un comité pour organiser l'aide de ce pays aux victimes du séisme.

La Direction de Défense Civile coordonne officiellement l'aide du Venezuela à ces victimes.

Cependant, l'Alliance Démocratique n'a pas perdu son caractère politique et a signalé que la tragédie du séisme, qui endeuille des milliers de foyers chiliens, a contribué à la cohésion au sein des tendances diverses qui composent cette organisation.

Le communiqué ajoute que:

"Les différences idéologiques ne constituent pas, aujourd'hui, un obstacle pour combattre unis la dictature du général Pinochet et pour restaurer les droits démocratiques du peuple chilien".

11 MARS 85.CEE-CONSEIL DE GUERRE.

La Communauté Economique Européenne a exprimé, aujourd'hui, au gouvernement militaire chilien, sa préoccupation au sujet d'un imminent Conseil de Guerre qui devra "juger" trois militants du MIR.

Francisco Carusso, chargé du Commerce Italien et représentant de la CEE à Santiago a dit:

"Nous avons exprimé notre inquiétude pour qu'un jugement normal ait lieu et que les accusés obtiennent le droit à la défense".

14 MARS 85.CHILI-FPMR.

Aujourd'hui le clandestin Front Patriotique Manuel Rodriguez, déclare que les prétendus attentats à l'explosif qui ont eu lieu au Chili après le séisme du 3 mars sont une totale invention du gouvernement militaire.

Une note de l'organisation précise: "Avec ces attentats, les gouvernants ont essayé de masquer leur insensibilité, leur négligence et leur manque de soutien aux secteurs les plus touchés par le séisme".

Les explosions, dites "terroristes", qui ont eu lieu après ce tremblement ont visé des lieux publics et les services de transports. Le ministre secrétaire général du gouvernement, Cuadra, les a attribuées aux actions du FPMR.

ARRIAGADA-LIBERATION.

L'architecte, Ramon Arriagada, enlevé depuis 17 jours à Santiago, par un commando inconnu, est apparu aujourd'hui lors d'une conférence de presse, d'une façon inattendue.

Il a dénoncé le fait que ses ravisseurs l'ont torturé et menacé de mort.

"Ils m'ont torturé dès le début", a-t-il dit. Le 25 février il avait été enlevé en présence de témoins, au cours d'un miting contre le régime de Pinochet.

La police avait alors arrêté 3 autres manifestants.

Mais alors que ces prisonniers étaient passés aux mains de la justice militaire, les autorités avaient nié détenir l'architecte en leur pouvoir.

Cette déclaration a entraîné les inquiétudes des organismes de l'Eglise Catholique et de la Commission Chilienne des Droits de l'Homme, qui exigeaient sa libération.

L'architecte a pu déclarer: "Je suppose qu'ils se basaient sur mes antécédents de militant communiste car dès le 1er jour ils m'ont fait savoir que j'étais là en qualité de séquestré".

Au cours de ce discours il était accompagné par des dirigeants syndicaux du Collège des Architectes et des avocats de la Vicairerie de la Solidarité.

D'une voix émue il a raconté que pendant 10 jours il avait souffert plusieurs sévices, dont l'application d'électricité. Il a cependant affirmé qu'il ne pourrait pas reconnaître ses ravisseurs, car il est toujours resté les yeux bandés.

Après les interrogatoires il a été emmené jusqu'à un village, Copucucura, à 400 km au sud de Santiago, là ses ravisseurs l'ont prévenu de rester 15 jours sans prévenir ni contacter sa famille ou ses amis.

Le cas d'Arriagada est identique à une dizaine d'autres enlèvements qui ont eu lieu depuis 5 ans à Santiago et qui ont été attribués à des fonctionnaires de police ayant formé un "Commando Vengeurs de Martyrs" (COVEMA). Le dernier cas a été celui du jeune ouvrier Juan Antonio Aguirre Ballesteros dont le cadavre a été découvert sept semaines après son enlèvement dans la banlieue de Santiago.

16 MARS 85.

ALLEMANDS-COLONIE - "DIGNITE".

Un couple d'Allemands, qui apparemment a déserté d'une organisation chilienne d'origine nazie, a demandé des visas pour émigrer au Canada.

Il n'a pas demandé protection et ne se trouve pas en qualité de réfugié dans l'ambassade de ce pays.

Selon les journaux, Georg Packmar Payda et Lotte de Packmar se trouvent au siège canadien en qualité d'"invités".

Ils ont abandonné l'enceinte de la Colonie "Dignité" (Colonia Dignidad), située à l'intérieur de Parral à 350 km au sud de Santiago.

"Dignidad" a été fondée par des Allemands qui ont quitté leur pays à la fin de la seconde guerre mondiale. Cette organisation a souvent été dénoncée comme servant de refuge aux chefs nazis qui s'étaient échappés des tribunaux alliés. Ce serait le cas du "docteur de la mort", Joseph Mengele, qui a sévit dans le camp de concentration d'Auschwitz.

Des groupes de gauche d'opposition au régime de Pinochet, ont aussi dénoncé que dans cette enceinte beaucoup de dissidents au régime militaire chilien ont été internés, torturés et éliminés.

18 MARS 85.

ETAT D'URGENCE.

A partir de demain mardi, la dictature militaire du Chili a renouvelé pour 90 jours l'état d'urgence dans tout le pays.

19 MARS 85.

SUBVERSION.....

La dictature prétend aujourd'hui qu'un commando 'subversif' s'est approprié l'abondant matériel explosif d'une mine située dans la localité de Melipilla, 60 km à l'ouest de Santiago.

La Division Nationale de Communication Sociale (DINACOS) signale qu'à l'aube, cinq "extrémistes" encagoulés et armés ont volé 189 blocs de plastic, 340 détonateurs et 450 mètres de fil.

A la suite de cet acte, le gouvernement a dénoncé la coupure d'électricité de 15 minutes, qui a obscurci le match de foot-ball entre l'Equateur et le Chili.

L'explosion d'une bombe au pied d'un pylône électrique situé près du Stade National étant à l'origine de cette coupure.

20 MARS 85.

ATTENTATS-CONCEPCION.

Les autorités de Concepcion (à 525 km au sud de Santiago) ont déclaré qu'un commando inconnu avait attaqué une caserne de police en tirant sur des carabiniers. Les attaquants se sont enfuis après l'attentat et la version officielle ne mentionne ni victimes ni prisonniers après cet incident.

Aucune organisation n'a revendiqué cette attaque.

22 MARS 85.

COMMUNISTES-ARGENTINS.

Le gouvernement militaire chilien a dénoncé aujourd'hui un plan d'agitation du Parti Communiste.

Ce plan comprend l'entrée au Chili de 40 à 70 argentins qui y développeraient des activités "d' "agitation exclusivement politique".

Les étudiants sont arrivés lundi au Chili pour participer aux journées de solidarité que la Fédération des Etudiants de Chili encourage pour venir en aide aux victimes du séisme.

25 MARS 85.

FOYER SISMIQUE.

Une forte secousse a ébranlé aujourd'hui le Chili et a révélé l'existence d'un nouveau "foyer sismique", situé plus au sud de la région dévastée il y a trois semaines.

Le tremblement s'est fait sentir à 1,15 H (locale) dans les villes de Linares, Talca et Constitucion, avec degré 4 sur l'échelle Mercali qui en compte 12.

26 MARS 85.

NOUVEAU PARTI-DETENUS.

Vingt huit militants du nouveau Parti Humaniste du Chili (PHC), ont été arrêtés par la police ces jours derniers.

Les détenus participaient à une campagne de propagande contre les dépenses militaires du régime de Pinochet et le paiement des intérêts de la dette extérieure chilienne (21 millions de dollars).

En effet, les achats d'armes et le service annuel des crédits de la banque étrangère équivalent aux conséquences de 8 tremblements de terre

faisant 570 millions de dollars de dégats.

Ces détenus ne sont pas encore libérés.

Le PHC est né en 1984 malgré l'interdiction militaire de créer de nouveaux groupes politiques.

Selon ses déclarations de principe, le PHC est "démocratique, pluraliste, non marxiste et non violent". Il considère la gestion de Pinochet comme un régime "qui a imposé un monopole du pouvoir politique et économique qui bloque la participation des citoyens en écrasant la liberté de la presse et les plus infimes droits des personnes".

#### EXPLOSION A CONCEPCION-MORT DE POLICIERS.

Deux membres de la police secrète de Pinochet (CNI) sont morts à Concepcion à la suite de l'explosion d'une bombe posée par des groupes d'opposants de gauche.

Les agents de la CNI essayaient de neutraliser la charge de dynamite collée à un appareil de radio qui avait servi à interrompre les programmes de la télévision d'état. Cette émission clandestine avait lancé des slogans et diffusé des discours contre le régime militaire de Pinochet.

Elle avait aussi lancé un appel pour soutenir une journée de Protestation Nationale demain mercredi.

27 MARS 85.

#### ATTENTAT PRES DE LA MONEDA.

Pour appuyer une Protestation contre le régime de Pinochet, une forte charge de dynamite a explosé, à Santiago, à faible distance du palais présidentiel de La Moneda, au cours de la nuit de mardi à mercredi.

La bombe (au moins 30 kg de plastic) a explosé dans une voiture garée face au siège du journal gouvernemental "La Nacion".

Jorge Provenz, chef de service, a été blessé ainsi que 5 reporters et fonctionnaires de cette publication.

L'explosion a brisé les carreaux sur 9 étages et les éclats de bombe ainsi que les débris du véhicule ont été projetés jusqu'aux abords du palais de La Moneda. C'est ici que sont les bureaux de Pinochet, ceux de son ministre de l'intérieur, ceux du ministre des relations extérieures ainsi que ceux du secrétaire général de gouvernement.

Des dégats importants ont touché les banques Sud-Américaines et Boston, la multinationale IBM; l'hotel Sheraton-Carrera et la banque Centrale, situés très près.

30 MARS 85.SECQUESTRATIONS-ASSASSINATS.

L'Association de la Corporation des Educateurs (AGECH) à laquelle appartiennent les victimes a indiqué que trois opposants au régime militaire de Pinochet ont été assassinés par des ravisseurs inconnus.

Les corps égorgés ont été découverts près d'une route à la périphérie de Santiago, près de l'aéroport international de la capitale.

Les victimes ont été identifiées comme étant Manuel Guerrero Ceballos Santiago Nanotti Allende et Jose Manuel Parada Maluenda.

Guerrero était président de la section de Santiago de la AGECH.

Nanotti était un dessinateur, naguère employé au Ministère de l'agriculture et maintenant retiré. Il était âgé et cardiaque.

Parada, fils de l'ex-député Maria Maluenda et de l'acteur Roberto Parada, tous deux communistes, était sociologue et travaillait à la Vicairerie de la Solidarité.

Le professeur Guerrero et le sociologue Parada ont été capturés par un commando armé qui a fait incursion dans un collège, vendredi dernier.

Guerrero était inspecteur de l'établissement et Parada y était venu conduire son fils le matin.

Les inconnus ont fait monter Parada en voiture, avec violence, après avoir blessé un autre instituteur qui essayait de s'interposer sur les lieux de l'incident.

Les circonstances de l'enlèvement de Nanotti n'ont pas été établies avec exactitude, mais son épouse a dit qu'il s'était rendu au siège de l'AGECH le jeudi et avait trouvé les lieux saccagés par des civils armés.

Les corps des trois victimes, trouvés par de jeunes paysans, avaient la gorge tranchée et l'un d'eux avait le ventre déchiqueté par des coups de couteau.

ELLE EST MORTE EN RESISTANT...

Le gouvernement déclare qu'une jeune femme de 20 ans est morte à Santiago au cours de la prise d'assaut d'une 'maison arsenal' du Mouvement de la Gauche Révolutionnaire (MIR).

L'incident s'est produit dans la nuit de vendredi, dans la localité d'El Arrayan, à l'extrême nord de la capitale.

Selon une version officielle, la seule occupante de l'immeuble a ouvert le feu contre la police mais a été touchée par les tirs de réplique.

Sur les lieux la police a trouvé 11 KG de dynamite, 4 mitraillettes, 3 fusils, 45 grenades, un fusil lance-grenades, un mortier, des munitions et du matériel électronique pour la fabrication d'engins explosifs.

Cette femme portait des papiers chiliens au nom d'Isabel Plaza Tiro et des papiers équatoriens au nom de Maria Luisa Andrade Rodos.

31 MARS 85.

MANIFESTATIONS CONTRE LES ASSASSINATS.

Des manifestants catholiques qui exigeaient une enquête sur l'assassinat de trois opposants au régime de Pinochet, ont été dispersés par la police à Santiago.

L'incident est survenu près de la Cathédrale, sur la Placa Centrale, à la sortie de la messe, célébrée par l'Archevêque métropolitain, Juan Francisco Fresno.